

au congrès I.C.E.M. à clermont-ferrand

Ce congrès fut, comme tous les précédents, une occasion de rencontre de tous les camarades, pratiquant la pédagogie Freinet, militants ardents ou collègues sympathisants, jeunes venus récemment au Mouvement ou anciens qui ont participé aux débuts héroïques...

Ce congrès, qu'il faudra d'ailleurs intituler "anti-congrès" car c'est tout le contraire de ce qu'on entend généralement sous ce terme, est en fait une immense foire pédagogique où chacun amène son travail, ses recherches, ses problèmes, ses découvertes, ses idées, Plus de 200 thèmes de discussion étaient proposés à l'intention des congressistes et ce, autour d'un thème central "Pour un projet d'éducation populaire".

R.R.

Ce qui donne à un congrès I.C.E.M. sa caractéristique foisonnante ce n'est peut-être pas le nombre de participants, qui est de l'ordre de 1200 à 2000 selon les années, mais certainement bien davantage le nombre de séances, de réunions, de rencontres... Ainsi j'ai dénombré, pour une seule journée, soixantes séances ou réunions. Toutes annoncées sur le planning officiel! Et à ce nombre il faut ajouter les rencontres impossibles à dénombrer parce que décidées par les seuls concernés et, de ce fait, non annoncées.

Ce foisonnement permet à chacun de faire un emploi du temps qui lui est personnel. Et lorsque nous retournons dans nos départements chacun de nous pourrait raconter "son" congrès qui n'aurait peut-être aucun point commun avec LES congrès des autres et ceci sur le plan strictement objectif sans tenir compte des différences d'appréciations dues à la personnalité de chacun..

Mais il n'y a pas que les réunions. Il y a aussi les expositions. Chaque congrès voit deux ou trois grandes expositions qui nécessitent un travail considérable. Mais il faut compter en plus une dizaine d'expositions montées par des groupes de congressistes comme par exemple celle consacrée à l'exposition adulte montée par le 68.

Le résultat? Dans un congrès I.C.E.M. il y a à regarder, à contempler, à lire, dans les cages d'escaliers, dans les couloirs, dans les amphithéâtre, dans le moindre hall, sur tous les murs, dans tous les coins et recoins, et bien entendu dans les salles de travail.

L.B.

J'ai été surtout frappée par

-la foule de gens dans les amphithéâtres, les couloirs, les salles de travail,..le rassemblement de tant d'enseignants arrivant de partout, de ceux du midi de la France avec leur accent chantant si agréable à entendre ...

-le choix considérable de commissions

-la présence de "l'enfant" à travers une quantité de dessins, de travaux, d'expositions, de photos, de films...

J'ai éprouvé des difficultés pour choisir une commission parmi tant d'autres. Je n'ai pas suivi les travaux d'une même commission du début à la fin du congrès: j'ai touché à beaucoup de sujets sans en approfondir aucun.

Je retiens l'importance du contact humain et des dialogues.

R.R.

Je ne pense pas avoir rien retiré de ce congrès. Mais en comparaison de l'énorme richesse en contacts, en choix d'activités possibles, j'étais dépaycée. Je n'ai pas su en profiter: j'ai l'impression de m'être laissée vivre, de n'avoir pas su choisir, d'être passée à côté d'activités intéressantes.

Je ne suis pas déçue car ce congrès aura eu l'effet bénéfique de me clarifier certaines idées et de me faire prendre un peu plus conscience de mon rôle et de mes responsabilités face aux enfants, face aux collègues, aux parents, dans la Pédagogie Freinet.

F.P.

Ont participé à cette rubrique:

René Reitter, Lucien Buessler, Renée Risser et Françoise Pierré.

LE MALADE, un objet que l'on répare

"Cette marchandise, que l'on désigne de nos jours du terme de "médecine", est faite de substances chimiques, d'équipements, de constructions aussi bien que d'avis, d'enseignements, de pansements psychologiques et de bonbons coûteux. C'est le fournisseur, et non pas ses clients ni le pouvoir politique, qui définit la composition sinon le volume de ce cocktail. Le patient est réduit au rôle d'objet que l'on répare, même s'il n'a aucune chance de sortir de l'atelier. On a oublié qu'il pourrait être un sujet que l'on aiderait à guérir, ou à boîter à sa manière dans la nature. Si on l'autorise à participer au procès de réparation, c'est pour lui confier le travail de dernier apprenti tout au bas de la hiérarchie des réparateurs professionnels. D'habitude on ne lui fait même pas suffisamment confiance pour l'informer du diagnostic ou pour lui permettre de prendre un cachet en l'absence de l'infirmière."

extrait de "Némésis médicale"
l'expropriation de la santé
par Ivan Illich, 1975
Editions du Seuil, 223 pages

ou un sujet
que l'on aide à guérir



?

°